

BEYOĞLU

DIRECTION :

Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap
TÉL. : 41892

REDACTION

Galata, Eski Gümrük Caddesi No 52
TÉL. : 49266

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La tactique de la défense d'un littoral

De tous les domaines de la tactique navale, il en est peu où l'avènement de l'aéronautique ait apporté des modifications aussi profondes que celui de la protection du littoral. Nous sommes loin du temps où des tours de garde étaient bâties sur les côtes menacées par des incursions ennemies pour guetter l'apparition d'une voile suspecte à l'horizon; du temps même où des navires de guerre étaient détachés en grand'garde à un rayon de quelques dizaines de milles des côtes.

L'expérience de la grande guerre précédente a été décisive à cet égard et les forces aériennes font désormais partie intégrante du dispositif de protection d'un littoral au même titre que les navires. L'avion est devenu, au sens le plus exact du mot, l'œil de la défense. Sans cesse il vole au-dessus des vagues, prêt à signaler par T. S. F. tout navire ou tout avion ennemi qui surgit de l'horizon.

Si l'adversaire n'est pas trop redoutable, l'avion de reconnaissance l'attaque directement. En cas contraire, l'intervention des forces aériennes plus puissantes, et notamment des escadrilles de bombardement et d'hydravions-torpilleurs s'impose.

Ce n'est que lorsque l'ennemi a affronté victorieusement leur attaque, ou tout au moins ne s'en est pas laissé impressionner au point de renoncer à la réalisation de son objectif que le contact avec les forces navales de la défense intervient.

Le dispositif est, dans ses grandes lignes, à peu près le même chez tous les belligérants. En Angleterre, il y a un organisme d'aviation du service côtier qui, suivant ce que le maréchal de l'air sir Hugh Dowding, vient de déclarer à New-York, emploie surtout des bombardiers moyens américains Lockheed-Hudson dont il se déclare très satisfait. En Allemagne, on emploie dans ce but, outre les hydravions, des avions terrestres également, de construction plutôt simple et qui, au lieu d'un train d'atterrissage à roues, ont reçu des flotteurs.

Ce dispositif aérien a pour pendant un dispositif naval composé d'abord par les sous-marins, dont la zone de vigilance commence souvent jusque devant les ports ennemis, et par les torpilleurs, qui croisent aux abords du littoral national et dans les passages qui exigent une surveillance spéciale.

Partout la T. S. F., le miracle quotidien de Marconi, assure entre ces éléments divers la liaison indispensable.

Tout ce déploiement permanent de forces aériennes et navales peut-il assurer une immunité absolue? Evidemment non. D'abord la mer est immense, là même où sur la carte elle paraît se réduire à une simple mare; la visibilité n'y est pas toujours parfaite et de multiples facteurs peuvent contribuer à mettre en défaut la vigilance la plus stricte. Et alors c'est l'attaque par surprise, sur le littoral national, avec toutes les conséquences qu'elle peut comporter.

Par contre, lorsqu'une formation ennemie est repérée par l'un des éléments formant l'échiquier de protection, sous-marin ou avion, il est rare qu'elle ne soit en butte, à brève échéance, aux attaques successives de forces aériennes et navales.

C'est le cas, semble-t-il, qui vient de se produire dans la journée et la nuit de

10 courant, ainsi que l'annonçaient les communiqués italien et allemand.

Les forces navales anglaises d'Egypte exécutent périodiquement des croisières en Méditerranée centrale. Récemment un de leurs raids à l'entrée de l'Adriatique, effectué de nuit et par gros temps, avait suscité une certaine émotion dans la presse internationale, d'autant plus qu'il avait donné lieu à un bref bombardement de Valena.

Peut-être les Anglais projetaient-ils une opération semblable vendredi dernier. Mais cette fois, le gros de leurs forces avec deux ports-avions, a été aperçu par des forces aériennes, puis attaqué par des avions-torpilleurs et par

des avions de bombardement en piqué. La nuit, des forces légères détachées en avant-garde se sont heurtées à une section de torpilleurs. Il y a eu des pertes de part et d'autre.

Nous renvoyons pour le détail de l'action aux communiqués. Ce que nous voulons retenir ici, c'est la structure du système de défense que l'on voit à l'œuvre, avec l'échelonnement successif des forces navales et aériennes qu'il comporte.

Quand le dispositif fonctionne bien, quelle que soit l'importance des forces attaquantes, un fait est certain : c'est que l'effet de surprise est raté.

G. PRIMI.

L'encyclopédie İnönü

Déclarations de M. Hüseyin Cahit Yalçın

Le ministre de l'Instruction Publique a reçu du gouvernement les crédits nécessaires pour l'impression d'une grande Encyclopédie qui portera le nom d'« İnönü ». La commission chargée de l'élaboration de cet imposant ouvrage a tenu une réunion sous la présidence de M. Hüseyin Cahit Yalçın en vue de fixer les bases de son activité ultérieure.

M. Hüseyin Cahit Yalçın a déclaré à ce propos à un rédacteur du « Vatan » :

— L'Encyclopédie « İnönü » que le ministère de l'Instruction Publique a décidé de faire imprimer servira de base à la « Grande Encyclopédie » qui doit paraître ultérieurement.

On a pris pour base le « Larousse du XXème siècle ». Toutefois, cet ouvrage ayant été conçu et réalisé en vue de servir à des lecteurs français, la France et les Français y occupent une grande place. Nous emprunterons donc à cette Encyclopédie les parties qui présentent un caractère et un intérêt international et nous les traduirons très soigneusement. Etant obligés de faire tenir toute notre Encyclopédie en dix volumes, nous respecterons les proportions de l'ouvrage français. En revanche, nous y ferons

une grande place à l'Orient et à la Turquie en particulier. Ces parties seront rédigées par des spécialistes turcs.

Il est naturel que les Français parlent surtout de leurs propres œuvres. C'est pourquoi nous avons décidé d'emprunter aux encyclopédies anglaise et italienne les parties concernant les écrivains, artistes et savants français. De cette façon également nous chercherons à maintenir un certain équilibre.

Après que le Conseil des ministres aura approuvé le projet de loi à cet égard, nous nous mettrons immédiatement à l'œuvre. Il est probable que la période préparatoire de nos travaux dure environ deux ans. Il nous faudra établir d'abord les articles qui devront figurer dans l'Encyclopédie. Après les avoir rangés par ordre alphabétique, nous procéderons à une révision générale de l'œuvre accomplie avant de la livrer aux presses.

Comme je l'ai dit plus haut, cette Encyclopédie servira de base à la grande Encyclopédie qui sera éditée ultérieurement et qui fera une part encore plus large que les ouvrages similaires d'Europe à tout ce qui touche la Turquie et l'Orient.

La Bulgarie augmente le tarif ferroviaire

Les départements intéressés en notre ville viennent d'être informés que la Bulgarie apportera une modification au tarif commun des chemins de fer turcs, grecs et bulgares. Cette augmentation entrera en vigueur le 1er février sur le réseau bulgare. Elle sera de 50% pour les seuls wagons de marchandises de 15 tonnes. Les administrations des chemins de fer turcs et grecs ont décidé, malgré cette augmentation de ne pas modifier leurs propres tarifs.

Inondation au Hatay

Antakya, 12. A. A. — La pluie, qui continue sans arrêt depuis une semaine, a pris le caractère d'une véritable catastrophe. Elle a détruit le dépôt de la ville qui se trouve aux cataractes de Refni, ainsi que les moulins et a déraciné et emporté les arbres. La ville est depuis hier privée d'eau. En outre, les eaux ont envahi la chaussée Antakya-Yayladag et détruit des ponts. Les transports sont arrêtés. Le fleuve Asi, débordant de son lieu aux environs de Demirköprü, inonda un grand nombre de champs cultivés. Les pertes en hommes et en bestiaux, ainsi que les dégâts matériels, sont très grands. La pluie continue.

Une mission militaire anglaise à Ankara

Cette conférence est la première depuis que la France a cessé d'être belligérante

Londres 13. A. A. — Reuter communique :

Les représentants du commandement britannique en Moyen-Orient le général Marshall Cornwall et le vice-maréchal de l'air Elmhurst, arriveront aujourd'hui à Ankara pour des échanges de vues avec l'état-major turc, échanges de vues qui ont lieu depuis la signature du traité anglo-turc.

Le représentant particulier du commandant en chef de la flotte méditerranéenne, amiral Sir Howard Kelly, assistera aux conversations.

Cette conférence n'a aucune signification spéciale, excepté qu'elle est la première depuis que la France cessa de combattre. Il y eut cependant des occasions pour des échanges non officiels au cours de deux visites faites par des officiers turcs en Egypte pour voir les établissements militaires britanniques.

Le Dr. Goebbels annonce une prochaine offensive allemande

Madrid, 12. A. A. — Le correspondant à Berlin du journal « ABC » rapporte qu'au cours d'une réunion de la presse étrangère M. Goebbels annonça aux correspondants la prochaine offensive allemande en ces termes :

— Je n'indique ni la période ni la date, mais j'affirme que l'Allemagne prépare une nouvelle leçon d'attaque et une nouvelle démonstration des forces armées que personne ne pourra oublier.

Le peuple espagnol est prêt à tous les risques

Barcelone, 13. A. A. — Dans le discours qu'il prononça hier, M. Saner, ministre des Affaires étrangères, affirma que l'Espagne a besoin de pain et de matières premières et que si on les lui refuse, le peuple espagnol est prêt à tous les risques.

Un démenti de l'Agence Tass Les transferts de troupes allemandes en Bulgarie

Moscou, 13. A. A. — B.B.C. — La radio de Moscou a cité hier le démenti suivant de l'agence Tass :

Ces derniers temps, la presse étrangère se référant à certains milieux bulgares comme source d'informations annonça que des troupes allemandes furent transférées en Bulgarie et que leur transfert continue avec le consentement et à la connaissance de l'URSS et qu'à la demande du gouvernement bulgare au sujet du passage des troupes allemandes en Bulgarie, l'URSS accorda son consentement.

Tass est autorisé à déclarer : S'il y a des troupes allemandes en Bulgarie et si leur transfert continue, cela se produit et se produit à l'insu et sans le consentement de l'URSS, car l'Allemagne ne posa jamais devant l'URSS la question du séjour ou du transfert en Bulgarie des troupes allemandes.

D'autre part, la Bulgarie n'adressa jamais à l'U.R.S.S. une demande au sujet du passage de troupes allemandes en Bulgarie et ne put par conséquent recevoir une réponse à ce sujet.

La guerre entre le Siam et l'Indochine

Bangkok, 13. A. A. — B.B.C. — La guerre entre le Siam et l'Indochine devint de plus en plus violente. Le communiqué officiel publié hier par le haut-commandement Thaïlandais annonce que l'avance des troupes siamoises dans le Cambodge continue avec rapidité.

L'attaque contre Londres

Londres, 13. (A.A.). B.B.C. — Hier, Londres fut le principal objectif des attaques aériennes allemandes. Les incendies furent très rapidement éteints.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



Les dessous d'une catastrophe

Lisez-vous, demande M. Ahmet Emin Yalman, les articles du célèbre écrivain français Maurois au sujet du drame de la France ?

Ce serait dommage de manquer cela car il est utile pour chacun de nous de connaître les dessous de la catastrophe subie par la France. Toute nation peut, en tout temps, en tirer un enseignement.

J'ai assisté de très près à un des actes du drame. Je me trouvais à Paris au printemps de 1940. Un jour, de violents débats ont eu lieu au Parlement. Le résultat en a été la chute du cabinet Daladier et la venue au pouvoir de Paul Reynaud. Français et étrangers, tout le monde était surpris.

— Quelle est la raison de ce changement ? En est-ce le moment ? Au moment où l'on s'attend à ce que les Allemands déclenchent une attaque-éclair imminente est-il juste et opportun de leur offrir ainsi le spectacle d'un conflit intérieur et de les encourager ?

Effectivement l'attaque allemande s'étant déclenchée quelques semaines après cet incident, la pauvre France était à terre dès le premier assaut. Cela a encore accru ma curiosité au sujet du sens du jeu politique auquel j'avais assisté étant à Paris.

Maintenant Maurois satisfait ma curiosité : il paraît que les deux hommes qui se disputaient les rênes du pouvoir avaient chacun une amie, l'un une charmante marquise, l'autre une comtesse aussi belle que cruelle... Les deux femmes s'en voulaient à mort, d'où l'hostilité entre les deux hommes politiques. Quoique membres d'un même cabinet de guerre, ils en étaient venus au point d'oublier les Allemands et le reste, de ne plus s'adresser la parole et finalement ils avaient donné libre cours à leur rivalité personnelle, pour le plaisir de leurs belles maîtresses.

Et si encore ce n'étaient que les civils qui, en présence de la pire catastrophe, oubliant leur devoir envers la patrie et s'abandonnaient aux sentiments de rivalité personnelle, patience... Mais il en était de même parmi les soldats. Le général Gamelin qui était à la tête de l'armée et le général Georges avaient déclaré la guerre non pas à l'Allemagne, mais l'un à l'autre; leur seule préoccupation, jour et nuit, était de chercher le moyen de s'écraser réciproquement... Pourvu que leur adversaire ne triomphe pas, ils consentaient à voir triompher l'Allemagne... En outre, il y avait encore les partisans de Weygand, ceux de Nogué.

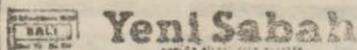
Et au milieu de ces intérêts divers qui se heurtaient, de ces calculs d'influence, de ces interventions féminines dans les jeux de la politique, les partisans de la France étaient submergés et entraînés.

Au milieu de ces conflits et de ces tiraillements, l'argent qui était donné, par milliards, par la nation française, pour la création d'une armée et d'une aviation puissantes, était gaspillé; sous le voile de la démocratie, les scandales se succédaient; la structure nationale, les forces de résistance nationale étant ainsi ébranlées, toutes les variétés de Vièms colonnes pouvaient se donner libre cours. Et ce fut la catastrophe pour la nation française. Résultat : l'organisation parisienne du parti national-socialiste allemand tient ses réunions au palais Bourbon !

Le mauvais esprit de la France qui reposait d'une part sur la paperasserie et de l'autre sur la crainte des responsabilités, s'ajoutant aux scandales politiques ont réduit le pays à l'état que nous constatons.

Si vous interrogez individuellement les Reynaud, les Daladier, les Gamelin, ils vous diront tous qu'ils aimaient la France plus que quiconque. Mais à quoi sert à un pays un amour qui n'est qu'en

paroles, qui, en présence de la catastrophe imminente, n'est pas plus fort que les sentiments de rivalité personnelle, les influences des maîtresses ?



L'attentat italien contre la Grèce

M. Hüseyin Cahid Yalçın entame aujourd'hui la publication d'une série d'articles sous ce titre, pour analyser le livre Blanc grec. Nous détachons du premier de ces articles l'extrait suivant :

De même que l'attentat auquel la Grèce a été exposée touche tous ceux qui s'intéressent aux événements de notre temps, il mérite d'être suivi dans notre pays en particulier avec une grande attention et d'être apprécié dans toute sa signification. Car ce n'est pas la seule Grèce, mais aussi la Turquie qui a été exposée aux intrigues, aux menaces et aux attaques de l'Axe. Mais la différence entre la situation géographique et militaire de la Turquie et celle de la Grèce a eu pour effet que la première attaque a été réservée à nos amis et alliés les Grecs. Si la Grèce n'avait pas tenu compte, en tant qu'une nation grande et libre, des menaces auxquelles elle était exposée, si elle avait courbé la tête devant les menaces de l'Axe, les forces italiennes auraient atteint les frontières de la Turquie. Et l'attentat contre la Grèce aurait été appliqué contre nous aussi.



La Bulgarie a compris le danger qui vient du Nord

M. Asim Us écrit : On parlait depuis quelques jours de manifestations politiques qui devaient avoir lieu en Bulgarie; de grands meetings devaient se dérouler, des discours devaient être prononcés par les ministres bulgares, et en premier lieu par le président du Conseil M. Filoff. Ces nouvelles venant après celles qui avaient annoncé que, sous prétexte d'une indisposition, M. Filoff s'était rendu à Vienne et de là à Strasbourg, où il s'était entretenu avec M. von Ribbentrop, suscitaient partout la curiosité la plus vive.

Hier a eu lieu la manifestation politique attendue avec tant de curiosité, par l'opinion publique. Le Professeur Filoff a prononcé à Roustchouk en présence d'une grande foule, un discours de plus de deux heures. Ce discours, tout en ne s'écartant pas de la politique révisionniste, qui a placé jusqu'ici la Bulgarie dans une situation douteuse à l'égard des autres peuples balkaniques, marque les premiers pas vers le front de la paix et de la démocratie. Il convient de féliciter vivement à cet égard le Prof. Filoff, qui a indubitablement reçu le mot d'ordre auprès du Roi Boris.

On se souvient qu'il y a quelque temps, un entretien secret avait eu lieu entre M. Hitler et le roi des Bulgares. Le fait qu'après cet entretien le président du conseil et le ministre des Affaires étrangères bulgares ne se fussent pas rendus à Berlin, quoique ils y fussent invités, avait démontré qu'il y avait divergence de vues entre les deux gouvernements. Après l'échec des tentatives allemandes pour induire la Bulgarie à adhérer au pacte tripartite, il aurait fallu que M. Hitler se résolve à abandonner ce petit pays à lui-même. Mais il a fait une seconde tentative. Il semble que M. Filoff a pensé qu'il ne pouvait décliner une seconde invitation sans manquer à la courtoisie. Mais, pour ne pas donner à son voyage un caractère officiel, il a imaginé le prétexte de devoir se rendre à Vienne pour raison de santé. Et de là, il a fait secrètement un voyage à Stras- (Voir la suite en 4me page)

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITÉ

Le Sirmakeş han est-il une oeuvre ?

L'application du plan de développement d'Istanbul donne lieu à des conflits fréquents entre la Municipalité et la direction des Musées.

Notre ville regorge de monuments de toutes les époques. M. Prost estime que, dans le cas où l'on prétendrait les conserver tous, il faudrait renoncer à toute oeuvre d'urbanisme. Et il a opéré un classement des oeuvres historiques et archéologiques de notre ville, suivant l'importance qu'il croit devoir leur attribuer. Au premier rang il a placé les grandes mosquées dont personne, évidemment, ne songerait à contester l'intérêt qu'elles présentent; par contre, il est disposé à faire bon marché d'une série de constructions qu'il a rangées dans une seconde et même troisième catégories et dont il estime que la disparition ne présenterait pas d'inconvénient.

Et c'est là qu'il se heurte à l'opposition résolue de la Direction des Musées dont la tâche est de sauvegarder tout ce qui, dans cette ville millénaire, constitue une survivance d'un passé mouvementé, mais toujours intéressant et glorieux.

Un exemple de ces conflits est fourni par les expropriations le long de l'avenue Beyazit-Keska. La rue suivie par le tram sur ce parcours est fort étroite. Elle est étranglée entre le bain de la mosquée Beyazit et le han Sirmakeş. Les spécialistes de la direction des Musées insistent pour conserver ces deux constructions.

La Municipalité soutient par contre que si on ne les démolit pas, l'une et l'autre, toutes les expropriations envisagées seront inutiles.

Elle consent à reconnaître une valeur historique et architecturale au bain de Beyazit, qui est contemporain de la mosquée et remonte par conséquent au début du XVIIème siècle. Par contre, le Sirmakeş han ne date que d'une cinquantaine d'années et ne présente pas une valeur architecturale quelconque. Il semble donc bien que, cette fois, on pousse un peu trop loin le goût, essentiellement leuible en soi, de la conservation des vieilles choses.

Dans le cas où une solution de compromis n'interviendrait pas, les expropriations seraient arrêtées.

La comédie aux cent actes divers

ENTRE EX-AMIS

Un crime a été perpétré le premier jour du Bayram. Son auteur a été arrêté sur le champ et a comparu devant le 2ème tribunal pénal de paix de Sultanahmed, faisant fonction de tribunal permanent.

Voici comment le prévenu, un tout jeune homme, a relaté sa douloureuse aventure.

— Nuri et moi, nous étions une paire d'amis. Nous nous étions connus à l'école et depuis lors nous avions vécu en frères, partageant un même logis. Ses distractions étaient les miennes et nous mettions en commun nos modestes ressources.

Puis un jour, Nuri s'est marié. Il fallait nous séparer. Mais mon ami ne l'attendait pas ainsi.

— Viens avec nous, me dit-il. Je ne gagne pas gros, toi non plus. En continuant à supporter ensemble les charges de la vie, nous y trouverons notre compte tous les deux.

Je refusai. Je savais que sa femme était jeune, jolie.

— C'est une expérience bien dangereuse que tu me proposes, lui dis-je. Pourquoi exposer notre vieille amitié ? Le démon de la jalousie pourra t'assailir. Moi-même, malgré toute ma bonne foi je pourrais involontairement t'induire à douter de moi. Quittons-nous, cela vaudra mieux pour tous les trois.

Mais, Nuri insistait. Sa femme s'unifia à lui pour me convaincre. Je me laissais fléchir.

— Que n'ai-je résisté davantage !

En effet, nous ne fûmes pas plutôt installés sous le même toit que mes tristes prévisions se réalisèrent d'une façon que je n'aurais jamais prévue aussi complète. Le malheureux en vint à suspecter mes moindres gestes. Et ce qui est plus grave, il faisait des scènes continuelles à sa femme, allant jusqu'à la rudoyer et à la battre à propos de son attitude à mon égard. Nos rapports n'ont jamais cessé pourtant, Monsieur le juge, d'être tels qu'ils auraient pu être entre belle-soeur et beau-frère.

Enfin, je me rendis compte qu'il n'y avait plus d'autre solution que de quitter la maison devenue un enfer. Mais le ressentiment de Nuri n'en fut pas atténué. Il disait à nos connaissances communes qu'il voulait me tuer, qu'il au-

Les Trams et le Tunnel

Le directeur général de l'Administration de l'Électricité, des Tramways et du Tunnel a déclaré à un confrère :

— Nous nous efforçons d'assurer le fonctionnement des services non seulement aussi bien, mais mieux que du temps de la Société. Toutefois, nous ne prétendons pas que, dans les conditions actuelles, le confort du public soit pleinement assuré. Le manque de matériel et d'autres considérations d'ordres pratiques nous empêchent de faire tout ce que nous aurions voulu et dans la mesure où nous l'aurions voulu.

Si le service du tunnel est suspendu dès 8 h. 30 cela est dû à notre souci de ménager le câble. Nous n'avons pas de câble de réserve. Nous en avions commandé un avant-guerre en France, mais nous n'avons pas pu en prendre livraison en raison des circonstances. A plusieurs reprises, nous avons télégraphié à ce propos à la fabrique, mais nous n'avons même pas reçu de réponse à nos dépêches.

Or, les établissements qui produisent des câbles de ce genre sont en nombre limité. Il y a quelque 25 jours, nous avons reçu une réponse d'une société anglaise à laquelle nous avions passé une commande il y a six mois. Elle nous demande des informations complémentaires que nous nous sommes empressés de lui transmettre par dépêche. En attendant, force nous est de réduire le nombre d'heures d'utilisation du câble dont nous disposons de façon à prolonger le plus possible la durée des services qu'il pourra nous rendre encore.

On a dit qu'en 50 minutes on a compté 3 convois de tram, à Beyoğlu. Il doit y avoir erreur, en l'occurrence. Ainsi que l'attestent nos statistiques, le soir, vers 3 heures, il y a en moyenne, du côté de Beyoğlu, un convoi toutes les 30 secondes. Le vendredi 3 janvier, date à laquelle on a fait la constatation, il y avait en circulation sur tout le réseau 79 sur la ligne de Beyoğlu. L'année passée, à pareille date, le nombre des voitures en circulation avait été de 178 voitures et 87 remorques, dont 91 voitures du côté de Beyoğlu. La diminution est sensible. Elle est due au fait que par suite du manque de certaines pièces, certaines voitures ont dû rester au garage. Par contre, le nombre des voyageurs transportés est supérieur à celui de l'année dernière.

rait pas de tranquillité tant qu'il n'aurait point le pavé de son sang.

C'est ainsi que l'autre jour, comme je sortais de chez moi, à Döğruyol, je rencontrai Nuri à un tournant. Il me dit toutes les injures imaginables. Et en même temps, il mit son poignard à la main.

Il n'était pas trop évident que, cette fois, il s'agissait pas de plaisanterie et qu'il voulait me faire du mal. Je saisis à mon tour mon canif à l'arrêt. J'ignore ce qui s'est passé ensuite. Les événements se succédèrent comme dans un tourbillon de sang. Je sais seulement qu'au poste j'ai repris conscience de moi-même on m'a dit que j'avais frappé mon ancien ami de quatre coups de couteaux, le blessant grièvement.

Tandis qu'il raconte sa lamentable histoire, prévenu vers d'abandonner les armes. Tentons d'indiquer qu'il est sincère. Le juge ne peut toutefois qu'ordonner son incarcération.

C'est au tribunal qu'il appartiendra de fixer la part de culpabilité qui lui incombe.

LES BRIGANDS

Après quinze jours de recherches et de poursuites, la gendarmerie d'Izmir vient de mettre la main sur trois redoutables bandits. Ces derniers avaient pénétré récemment au legis du pays d'Ahmet, au village de Saçayak, commune de Gordes. Après avoir assassiné sauvagement un pauvre homme, ils avaient fui en emportant l'argent et des effets.

Les brigands avaient opéré masqués. Ils avaient longuement torturé leur victime afin de la forcer à indiquer la cachette où se trouvaient ses deniers. Au cours de l'enquête, il a été établi que l'instigateur du crime était un certain Nuri qui lui avait voué une haine violente.

Une fois ce point acquis, le reste fut relativement aisé. Les meurtriers ont pu être retrouvés en possession de la montre en or d'Ahmet et d'autres objets qui lui ont appartenu. L'un des brigands est un redoutable repris de justice, le nom de Halil condamné à 27 ans de prison pour divers cas de cambriolage à main armée. L'autre s'était évadé de prison il y a deux ans.

Communiqué italien

Attaques grecques et contre-attaques italiennes sur le front de la XI^e Armée.—Un croiseur du type "Birmingham" atteint par une bombe de gros calibre.—En Cyrénaïque, activité de patrouilles.—Une formation navale anglaise attaquée par des torpilleurs italiens : un croiseur anglais est torpillé et coulé.—Un torpilleur italien est détruit.—Incursions en Italie septentrionale

Rome, 12 A. A. — Communiqué officiel No. 219 :

En Albanie, attaques ennemies sur le front de la XI^e armée. Nous avons livré des contre-attaques et infligé à l'ennemi des pertes sensibles.

En Méditerranée centrale, des unités du corps aéronautique allemand poursuivant leur brillante activité commencée hier, ont effectué des reconnaissances offensives contre des formations anglaises ; 2 importants groupes de navires ont été attaqués. Un croiseur du type "Birmingham" a été sûrement atteint par une bombe de gros calibre.

En Cyrénaïque, activité d'artillerie et de patrouilles. Nos avions ont bombardé des formations ennemies près de Djarabub. L'ennemi a effectué des attaques aériennes répétées sur quelques-unes de nos bases de Cyrénaïque.

En Afrique orientale, activité de patrouilles sur les fronts du Soudan et du Kenya. Un de nos postes dans la zone de Gallabat a repoussé une attaque appuyée par l'artillerie, infligeant des pertes à l'ennemi.

A l'aube du 10 janvier, une section de torpilleurs en croisière de surveillance dans le canal de Sicile apercevait, une importante formation navale ennemie composée de nombreuses unités de surface. Nos torpilleurs attaquèrent avec décision le centre de la formation, atteignant avec 2 torpilles un croiseur qui, plus tard, a été vu en train de couler. Un combat s'ensuivit entre les contre-torpilleurs ennemis appuyés par des croiseurs et nos torpilleurs qui effectuèrent une longue et intense action de feu pendant laquelle à bord de 2 contre-torpilleurs ennemis des incendies visibles se développèrent. Un de nos torpilleurs fut atteint par une bordée qui immobilisa les machines et par une autre bordée dans le dépôt des munitions à la suite de quoi le torpilleur coula. Un autre torpilleur se porta immédiatement sur les lieux pour sauver les naufragés.

Dans la nuit du 11 au 12, des avions ennemis venant de la Suisse effectuèrent une incursion sur Turin et Savigliano, lançant des bombes et des grenades incendiaires. A Turin, des immeubles d'habitation ont été atteints. On déplore 3 morts et 4 blessés. A Savigliano, les bombes atteignirent un hôpital militaire, des maisons d'habitation et une église paroissiale. Il y eut quelques dégâts, mais pas de victimes.

A Catane, un de nos avions de chasse abattit en flammes, dans l'après-midi du 11, un avion anglais du type «Glenn Martin»

Les morts italiens en Afrique en décembre

Quelque part en Italie, 12. — A. A. Le quartier général publie les noms des officiers et soldats italiens tombés en Afrique pendant le mois de décembre.

En Afrique du Nord 77 morts, 307

Communiqué allemand

La guerre au commerce maritime.— Succès des aviateurs allemands en Méditerranée.— Les incursions de la R. A. F.

Berlin, 12. A. A. — Communiqué officiel :

La Luftwaffe a effectué hier des vols de reconnaissance armée et a continué à miner des ports britanniques. Un champ d'aviation situé dans le sud-est de l'Angleterre a été atteint par des bombes.

Un navire marchand ennemi de 8.000 tonnes fut atteint en plein dans les eaux à l'ouest de l'Irlande et coula. Un autre navire marchand de 3.000 tonnes fut coulé sur la côte orientale de l'Angleterre.

Au cours d'une nouvelle attaque contre une escadre britannique en Méditerranée, un croiseur et plusieurs autres vaisseaux de guerre ont été atteints par des bombes de calibre lourd.

Cette nuit, de fortes formations d'avions de combat ont attaqué des objectifs militaires à Londres. De nombreux incendies ont démontré le succès de l'action.

Aux premières heures de ce matin, l'ennemi a lancé quelques bombes explosives et incendiaires sur le nord de l'Allemagne. Une habitation a été sérieusement endommagée ; 3 personnes ont été tuées et 3 personnes blessées.

Communiqués anglais

Les attaques contre Londres

Londres, 12. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air et de la Sécurité intérieure :

Des avions ennemis firent des attaques sur Londres, cette nuit. Ils commencèrent peu après la tombée de la nuit et continuèrent environ 3 heures. Des dégâts furent causés par des bombes à haut explosif et un certain nombre de personnes furent tuées et d'autres blessées. Les incendies provoqués par les bombes incendiaires furent rapidement maîtrisés.

Des bombes furent aussi lâchées dans plusieurs parties de Londres et dans des localités du Sud et du Sud-Est de l'Angleterre. Très peu de ces bombes firent des dégâts et une personne fut tuée.

Communiqué hellénique

Occupation de Klissoura

La ville était abandonnée

Athènes, 12. A. A. — Communiqué officiel du haut-commandement des forces armées helléniques No 76 du 10 janvier au soir :

Les heureuses opérations d'aujourd'hui aboutirent à l'occupation de Klissoura. La ville fut trouvée sans habitants, pillée et incendiée. Nous fîmes près de 600 prisonniers, parmi lesquels 20 officiers, et capturâmes un drapeau de guerre, quatre canons, des chars d'assaut, plusieurs mortiers, de nombreuses armes automatiques et du matériel de toute sorte. Notre aviation opéra avec succès sur le champ de bataille bombardant et mitraillant les objectifs ennemis. Tous nos avions retournèrent à leurs bases.

Athènes, 12. A. A. — Communiqué officiel No. 77 publié hier soir :

Opérations locales de nettoyage sur une échelle restreinte. Nous fîmes près de 100 prisonniers et capturâmes un abondant matériel de guerre parmi lequel 10 mortiers de 81 millimètres, de nombreuses mitrailleuses et des fusils-mitrailleurs.

blessés et 343 disparus.

En Afrique Orientale 41 morts, 54 blessés et 25 disparus. Dans la marine, 122 morts, 82 blessés et 176 disparus.

Dans l'aviation 72 morts 99 blessés et 118 disparus.

La position de la Bulgarie "pays révisionniste" dans le cadre de la situation

Un discours de M. Filoff

Sofia, 12. A. A. — Stefani : Parlant à Roustehek, le président du Conseil, M. Filoff, fit ressortir avec une grande précision la position de la Bulgarie, pays révisionniste, dans le cadre actuel de la situation internationale.

Après avoir remarqué que les récentes déclarations de M. Roosevelt menacent d'étendre la guerre au monde tout entier, M. Filoff souligna que la guerre actuelle est profondément différente de celle qui éclata en 1914.

La guerre actuelle, dit-il, ne vise pas seulement à la conquête de nouveaux territoires, ni à assurer des espaces vitaux, ni à s'emparer de nouveaux marchés. La guerre actuelle est un conflit d'ordre idéologique qui voit les deux mondes engagés dans une lutte de vie ou de mort.

Nous devons penser à notre tour, ajouta Filoff, aux éventualités qui peuvent surgir et aux changements qui peuvent arriver en présence du nouveau monde qui se fonde sur des bases nouvelles. Le gouvernement de la Bulgarie continuera à développer la même politique que pendant le passé avec la même constance qui a déjà donné ses fruits et auxquels on espère en ajouter d'autres. Le peuple bulgare restera fidèle même à l'avenir à sa tradition en faisant tous les efforts nécessaires pour défendre ses intérêts vitaux.

Après avoir souligné que la politique étrangère de la Bulgarie est et sera révisionniste, Filoff ajouta que le peuple bulgare ne pourra jamais ni comprendre ni oublier les injustices du traité de Neuilly. Le révisionnisme bulgare fit ressortir qu'il fut possible de résoudre la question de la Dobroudja avec l'aide de l'Italie et de l'Allemagne et avec la compréhension de la Roumanie.

Filoff fit ressortir que les relations de la Bulgarie avec les Etats voisins et les autres puissances n'enregistrèrent pas de changements pendant ses derniers mois.

Les ministres de l'intérieur, des finances et des communications parlèrent dans d'autres villes, relevant quels sont les véritables intérêts de la Bulgarie dans cette phase de la situation internationale

L'Argentine voudrait entreprendre des échanges avec l'U.R.S.S.

Buenos-Aires, 12. A. A. — Stefani : Malgré que l'Argentine n'ait pas des relations diplomatiques avec l'U. R. S. S. interrompues depuis 1930, il paraît que ce pays est en train d'accomplir des démarches pour reprendre les échanges commerciaux avec l'U.R.S.S. pour compenser la perte des marchés européens provoqués par le blocus britannique.

Les Américains ont quitté Changhaï

Tokio, 12. A. A. Stefani — L'«Asahi» souligne l'évacuation totale des Américains résidant à Changhaï.

Révolution en Méditerranée

Un livre de M. Paul Schmidt

Berlin, 12. A. A. — D. N. B. — M. Paul Schmidt, chef du département de presse au ministère des affaires étrangères, vient de faire paraître un livre intitulé «Révolution en Méditerranée».

Dans la préface, l'auteur, après avoir affirmé que l'hégémonie de la France et surtout de l'Angleterre est en train de disparaître dans la Méditerranée qui, pour l'Italie, est d'une importance vitale, poursuit :

«L'alliance germano-italienne est devenue une loi naturelle de l'histoire européenne de notre siècle. Cette alliance suffit pour que l'Allemagne considère également comme siens les problèmes de la Méditerranée. La Méditerranée sera à l'avenir un centre du commerce mondial et l'Allemagne également a tout intérêt qu'il en soit ainsi. Le développement colonial augmentera encore pour l'Allemagne l'importance de la Méditerranée».

M. Schmidt cite le mot de Mussolini par lequel il a exprimé les aspirations italiennes en Méditerranée : «Pour le monde une route, pour nous la vie».

Et le ministre Schmidt termine en disant :

«Ces paroles de Mussolini ont été adoptées par l'Allemagne également».

LE MAITRE DES POSTES

Finlande et U.R.S.S.

Helsinki, 12. A. A. — Stefani. Le tribunal a décidé la dissolution de la société «Paix et amitié» franco-soviétique qui, en dépit de son nom, entravait les bonnes relations entre les deux pays.

Les Juifs qui émigrent

d'Extrême Orient

Tokio, 12. A. A. Stefani — Le Hochi signale le nombre élevé de juifs qui arrivent en Extrême-Orient venant de Vladivostok où de nombreux juifs attendent de s'embarquer.

Le général Dantz en Syrie

Genève, 12. A. A. — D. N. B.

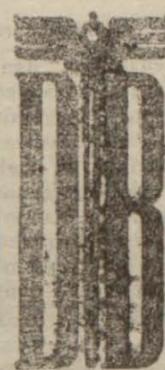
On mande de Vichy :

Le haut-commissaire français et commandant en chef des forces armées françaises en Syrie et au Liban le général Dantz, a fait une tournée dans la région du Djebel où il a reçu les notables qui lui ont affirmé la fidélité des Druses envers la France.

LES ARTS

L'exposition de Namik Kemal

L'exposition de Namik Kemal, organisée au Musée de la Ville et de la Révolution à l'occasion du centenaire de la naissance du grand poète et patriote, vient de prendre fin. On y a enregistré en trois semaines plus de 5.000 visiteurs.



DEUTSCHE ORIENTBANK
FILIALE DER

DRESDNER BANK

Istanbul-Galata

Istanbul-Bahçekapi

Izmir

TELEPHONE : 44.636

TELEPHONE : 24.416

TELEPHONE : 2.354

EN EGYPTE :

FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU

CAIRE ET A ALEXANDRIE

Vie Economique et Financière

Les répercussions sur le commerce turc de l'entrée en guerre de l'Italie

M. Hüseyin Ayxi écrit dans l'«Akşam» : Une partie de la semaine écoulée ayant été absorbée par les jours de fête, l'activité commerciale a été très limitée. Mais avant les jours de fête, l'activité commerciale avait été extraordinairement intense. Les exportations à destination de divers pays effectuées à la veille du Bayram s'élevaient à 517.000 Ltqs. Le jour précédent également elles avaient dépassé un demi-million de Ltqs. Au total, les exportations de la semaine entière dépassent très légèrement un million et demi.

Le marché des tabacs d'Izmir

Le 14 crt. aura lieu l'ouverture du marché d'Izmir. Les raisons pour lesquelles l'ouverture du marché des tabacs a été retardée jusqu'ici sont les suivantes :

Les tabacs achetés antérieurement n'ayant pas pu être transportés à l'étranger, certains représentants de groupes étrangers avaient demandé des instructions à leurs sièges centraux au sujet de la ligne de conduite qu'ils devraient adopter cette année. Arrêtons-nous quelque peu sur cette première raison. Nos principaux clients pour les tabacs d'Izmir sont les Américains. Or, ils ne peuvent pas utiliser la Méditerranée pour le transport du tabac. Car depuis le jour de l'entrée en guerre de l'Italie, aucun vapeur américain ne navigue plus en Méditerranée. Par suite des hostilités italo-grecques, les vapeurs qui, sous pavillon hellénique, assuraient les communications entre les ports turcs et l'Amérique ont dû suspendre leur service.

Or, les articles comme le tabac, qui sont encombrants, doivent être nécessairement transportés par voie maritime. Ceci se révélant impossible, on a songé à utiliser la voie de Bagdad-Bassorah. Il fallait, pour cela, des wagons en nombre suffisant. La direction des Voies Ferrées, à titre de facilité, a mis trente wagons par jour à la disposition des compagnies américaines.

Suivant les enregistrements effectués à la Chambre de Commerce d'Istanbul, au cours de la semaine écoulée, du tabac pour un montant de 200.000 Ltq. a été expédié à destination de l'Allemagne. Antérieurement, des envois de tabac encore plus importants avaient été effectués pour la même destination. On voit donc que les Allemands sont en train de transporter graduellement par la voie de Constanza tous les stocks se trouvant entre leurs mains. Toutefois, l'hiver et ses rigueurs ont rendu difficiles les transports par la voie du Danube. D'autre part, les transports par voie ferrée se sont intensifiés pour de multiples raisons. Dans ces conditions, on se rend compte que les Allemands ne pourront pas emporter tous leurs stocks à brève échéance.

Cette année, l'un des principaux clients des tabacs d'Izmir est l'Angleterre. Une partie des tabacs qu'elles

nous a achetés sont conservés dans des entrepôts à Izmir même.

Il n'y a pas de chances, par contre, de revoir sur le marché des clients importants des années précédentes, tels que la France, l'Italie, la Pologne et la Régie tchèque. Toutefois la Hollande avait acheté récemment pour 56000 Ltqs. de tabac contre des ampoules de Radio.

Les articles d'exportation

Parmi les articles d'exportation les plus importants de la semaine écoulée a été constitué par le poisson, frais et salé. Jusqu'ici ce produit ne tenait pas une place remarquable dans les listes d'exportation. Les chalutiers italiens et grecs que nous avions pu voir, l'année dernière, amarrés aux quais de Sirkeci, n'avaient guère importé plus de 1.200.000 Ltqs. de poisson. Cela était dû au fait que le poisson, étant abondant, se vendait à bon marché. Cette année, par contre, la paire de «torik» atteint 90 pstr. Les exportations les plus importantes se font à destination de la Roumanie, de la Bulgarie et aussi de l'Italie, par la voie de la Bulgarie.

Les envois les plus importants de fruits secs et notamment de noisettes se font à destination de la Hongrie et de la Suisse.

Les articles qui nous sont demandés de Suède sont très divers: son fin, sésame, graines de lin, noisettes, mohair.

Ces jours derniers l'Union du Commerce anglais avait annoncé qu'elle achèterait 57.000 balles de mohair mais à une condition: nos négociants s'engageaient à ne pas fournir de marchandises à l'Allemagne et aux pays sous l'occupation allemande. Il y a certains d'entre les exportateurs de mohair qui seraient disposés à se soumettre à cette clause. Mais la Suède offre des prix plus élevés que l'Angleterre. On parle notamment de la venue prochaine d'une délégation suédoise qui doit se mettre en contact précisément avec nos exportateurs de mohairs et de coton. Les informations fournies à ce propos par un voyageur venu ces temps derniers de Suède sont en voie de confirmation. En échange de de ces articles, la Suède nous fournira du matériel électrique, des meubles en métal, des produits textiles.

La Hongrie également nous achètera, en échange d'articles industriels qu'elle est disposée à céder, des matières premières textiles et des graines oléagineuses. Ces jours prochains, une délégation entreprendra les pourparlers en vue de la conclusion d'un nouveau traité de commerce avec la Hongrie.

Nos relations commerciales avec l'Italie sont arrêtées. Des préparatifs ne paraissent pas avoir été entrepris en vue de la conclusion d'un nouveau traité de commerce. Toutefois des firmes italiennes ont fait des offres pour la vente de produits pharmaceutiques, de produits chimiques, de couleurs, etc...

Les formalités douanières pour les marchandises exportées

La circulaire suivante, No. 25631/3143, a été publiée par le Ministère des Douanes et Monopoles au sujet des formalités auxquelles devront être soumises les marchandises d'exportation qui seront acheminées par voie ferrée et soumises aux Douanes intérieures ou du littoral:

1.— Dans le cas où il se trouverait, au lieu où les expéditeurs veulent charger leur marchandise, une administration douanière, la déclaration d'exportation (ihraç beyanname) sera délivrée à cette douane qui l'acceptera et exécutera, dans le cadre des dispositions existantes, les formalités requises.

2.— L'administration douanière qui

exécutera lesdites formalités contrôlera le chargement des marchandises dans les wagons et y appliquera le scellé en plomb. Dans le cas où l'on chargerait dans le même wagon des marchandises destinées au commerce intérieur, les scellés seront apposés aux colis contenant les marchandises à exporter. On n'apposera pas de scellés aux wagons quand il s'agit de marchandises qui doivent être transportées obligatoirement dans des wagons ouverts telles que les troncs d'arbres, minerais en lingots et autres.

3.— L'administration des Voies Fer-

La vie sportive

Le championnat de foot-ball d'Istanbul

I. S. K. ravit la 4^{me} place au Beyoğluspor

Le grand match de la journée d'hier mettait aux prises Beyoğlu et I.S.K. L'enjeu en était la quatrième place du classement général, place qu'occupe le premier nommé depuis pas mal de temps. On donnait Beyoğlu pour favori et les quinze premières minutes du jeu ne firent que confirmer ce pronostic, puisque cette équipe menait déjà par deux buts à zéro. I.S.K. parvint à marquer, mais Beyoğlu conserva l'avantage et la mi-temps arriva sur le score de 2 buts à 1 en sa faveur. Mais la seconde partie du jeu vit I.S.K. prendre l'avantage et remporter le match par 3 buts à 2.

Ainsi donc Beyoğlu perd la quatrième place. Mais un seul point le sépare de l'I. S. K. et il est en mesure de combler ce léger handicap.

Cependant un troisième larron convoite le même objet que les deux formations précitées. Il s'agit de Vefa qui a disposé de Kasimpaşa par 3 buts à 2, faisant perdre à ce dernier tout espoir de participer aux matches de la division nationale.

Par ailleurs, Beykoz, en se faisant battre par le leader, Beşiktaş, assez difficilement il est vrai, a perdu tout le terrain qu'il avait gagné et il se devra se démenner sérieusement pour éviter la relégation.

Enfin, les deux victoires les plus nettes furent remportées par Galatasaray et Fener qui n'eurent aucun mal à écraser Topkapi et Süleymaniye par respectivement 8 buts à 0 et 6 buts à 0.

Voici, pour terminer, l'ordre du classement général:

1. Beşiktaş	39 pts
2. Fener	34
3. Galatasaray	30
4. I. S. K.	27
5. Beyoğlu	26
6. Vefa	25
7. Kasimpaşa	22
8. Beykoz	21
9. Topkapi	19
10. Süleymaniye	18

rées dressera une déclaration en triple exemplaire relative aux marchandises au sujet desquelles les formalités d'exportation seront exécutées par la Douane de sortie et la remettra, en même temps que le connaissance, à ladite administration des Douanes.

4.— La douane de sortie, après avoir confronté les déclarations et les connaissances et les avoir reconnus conformes, les restituera à l'administration des Voies Ferrées. Une copie de la déclaration sera retenue par la douane de sortie. Les deux autres copies seront placées dans une enveloppe revêtue d'un cachet officiel et confiées, avec une inscription officielle, au chef de train du convoi, pour être remises à la douane de la frontière.

5.— Le chef de train remettra cette enveloppe à la Douane de frontière. Dans le cas où celle-ci, après avoir contrôlé les wagons, constatera que les scellés sont en règle, elle autorisera immédiatement leur passage par la frontière et elle surveillera ce passage. Au cas où les scellés seraient brisés ou douteux, on dressera procès-verbal. On examinera alors les marchandises et dans le cas où elles seront reconnues conformes à la déclaration, leur passage à travers la frontière sera autorisé. Le passage des marchandises qui ne seraient pas conformes à la déclaration ne sera autorisé qu'après que les formalités usuelles auront été complétées.

L'administration des Douanes de frontière retourne l'une des déclarations à la douane de sortie accompagnée d'un écrit officiel ou d'une formule; elle conserve l'autre exemplaire dans ses dossiers.

6.— Dans le cas où il n'y aurait pas d'administration des douanes au lieu où la marchandise sera chargée, les formalités seront exécutées par l'une des douanes situées le long de la ligne ou par la douane de frontière.

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2^{me} page)

bourg.

Si les pourparlers qu'il a eus avec le ministre des Affaires étrangères allemand avaient donné un résultat positif, il eût été naturel que le président du Conseil bulgare, accompagné par le ministre des Affaires étrangères allemand se rendissent à Berlin, pour une entrevue avec le Führer. Le fait seul que le Prof. Filoff n'ait pas eu de voir se rendre dans la capitale allemande démontre que le résultat de l'entretien a été négatif. Par le discours qu'il a prononcé hier à Roustehou, le président du Conseil bulgare nous explique pourquoi son pays, malgré qu'il ait obtenu la Dobroudja de la Roumanie, avec le concours et l'appui des puissances de l'Axe, n'a pas adhéré au pacte tripartite.

D'abord le gouvernement bulgare rejette toute demande d'aide à l'Italie pour la tirer d'embarras en Albanie. Le Prof. Filoff le laisse entendre quand il dit: « La Bulgarie est un petit pays; il ne nous appartient pas de contribuer à prolonger la guerre ou à ramener la paix en Europe ». Puis, en proclamant que « les nations qui ne défendent pas, dans toutes les circonstances, leur indépendance et leur liberté ne sont pas dignes de vivre », il démontre que la Bulgarie a compris les dangers qui résulteraient d'une soumission sans limites ni réserves aux pays de l'Axe.

A la fin de son discours, il a exprimé ce point encore plus clairement et ses paroles donnent leur sens aux manifestations qui viennent de se dérouler en Bulgarie. « Le régime appliqué aujourd'hui en Bulgarie a-t-il dit, est celui qui convient le mieux aux intérêts supérieurs du pays. Ce régime n'a rien de contraire à la Constitution, ainsi que d'aucuns ont voulu le prétendre. Notre nouveau régime est le fruit des circonstances et des conditions économiques et historiques. La nation bulgare n'est ni national-socialiste, ni communiste, ni elle n'aspire à fonder un Etat légionnaire. La Bulgarie n'est ni l'Allemagne, ni la Russie, ni l'Italie. Si ces divers régimes sont ceux qui conviennent le mieux aux conditions particulières des divers pays intéressés, ils ne s'adaptent guère aux conditions de la nation bulgare. L'administration d'un pays ne peut pas être empruntée à celle d'un autre pays, en l'imitant telle qu'elle ».

Le sens que nous retirons de ces paroles est le suivant: Les hommes politiques bulgares ont compris le danger que comporte pour eux la menace du régime qui, venant du Nord, a envahi la Roumanie et atteint leurs frontières; ils se rendent compte des conséquences qui résulteraient, pour la nation bulgare, au cas où sous la pression d'un débouché à l'Égée, ils se laisseraient entraîner en guerre au profit de Rome et de Berlin. C'est heureux. Et c'est heureux aussi, pour la Bulgarie elle-même comme pour tous les Etats des Balkans. Nous félicitons sincèrement le Professeur Filoff.

**

Dans l'«Ikdâm», M. Abidin Daver consacre son article de fond à «L'attaque générale contre l'Italie»; l'article de fond du «Tasviri Ef-kâr» est intitulé: «L'Encyclopédie, c'est bien, mais avant, il faut redresser la langue».



Théâtre de la Ville

Section dramatique

IDIOT

de Dostoievsky

Section de comédie

Paşa Hazretleri

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Neşriyat Mûdürü:

CEMİL SİUFLI

Münakasa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak No. 52.